

Région

MIGRANTS

Neuf Afghans évacués à Paris, accueillis à Colmar

Suite à l'évacuation du camp de migrants de La Villette à Paris le 30 mai, neuf ressortissants Afghans ont été pris en charge par l'association Espoir à Colmar.

L'association Espoir a pris en charge neuf Afghans vendredi soir dernier à Colmar. Il s'agit de jeunes gens qui se trouvaient au camp de la Villette à Paris, évacué le 30 mai. Cet accueil s'inscrit dans le cadre d'une convention actant la mise en place d'un centre d'accueil et d'orientation. « La préfecture nous avait sollicités pour cela il y a quelque temps car il y a un nombre conséquent de places sur Mulhouse et elle voulait quelque chose sur Colmar pour une meilleure répartition sur le territoire », explique le directeur Jacques Rodenstein. Au départ, il était question de quinze places, mais le seuil a été fixé finalement à douze. Les trois places restantes devraient être occupées très bientôt.

Plutôt que d'ouvrir un centre, l'association a fait le choix de logements loués auprès de bailleurs sociaux. « Cela nous paraît plus humain et c'est plus facile pour l'accompagnement », précise le responsable. Ont donc été loués quatre F3 ou F4 pour trois personnes à chaque fois, avec des chambres individuelles et une cuisine et salle de bain à partager. Le dispositif est géré par le service d'accueil d'urgence d'Espoir rue de Turckheim.

L'objectif, explique encore Jacques Rodenstein, est « d'accompagner ces personnes pour la régularisation de leurs situations, dans les démarches, les papiers, et le relogement par la suite ou la réorientation vers les CADA » (centre d'accueil des demandeurs d'asile). Ils restent chez Espoir jusqu'à la décision de la préfecture.

• 24 € par jour et par personne

Ces centres d'accueil et d'orientation sont actuellement utilisés pour les personnes des camps démontés. Le placement doit être accepté par l'intéressé. Pour le camp de La Villette, l'opération a été gérée par Paris en lien avec les départements concernés. « On propose aux migrants une destination en lui expliquant qu'il bénéficiera d'un accompagnement, détaille Jacques Rodenstein. Il doit se présenter le matin au bus et au moment du départ, on voit qui est présent ou pas. Nous, on reçoit l'information à ce moment-là et on nous donne une fourchette des horaires pour l'arrivée. On sait combien arrivent réellement le soir. »

Espoir doit assurer l'alimentation, l'hébergement, l'accompagnement social et l'aide aux démarches administratives. Pour cela, l'association bénéficie d'un financement annuel « de 24 € par jour et par personne ».

Concernant les Afghans arrivés à Colmar, que des hommes seuls, d'environ 25 ans, ne parlant ni français, ni anglais, Espoir a eu la chance d'avoir l'aide bénévole d'Aktar Ahmadi, un Afghan, ancien usager de l'association, qui s'est proposé pour faire la traduction. **Annick WOEHL**